

# VILLES ET CAMPAGNES DANS L'ÉMIRAT DE TLEMCCEN AU MOYEN ÂGE

Tlemcen 6-8 novembre 2017 de 9h à 16h

Table ronde organisée par l'université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen,  
l'UMR 8167 - Orient et Méditerranée - Islam médiéval  
et l'Institut méditerranéen.

Auditorium de l'université de Tlemcen



Tassili 15 MDU 946 *Histarchéotlemcen*, MEAE, MESR France et MESRS Algérie  
avec le soutien de l'Institut français d'Algérie.



***Liste des intervenants (par ordre alphabétique)***

Attar Mohammed, université de Tlemcen, doctorant  
Prof. Bachir Redouane, université de Tlemcen  
Prof. Belhadj Maarouf, université de Tlemcen,  
Prof. Beljouzi Bouabdallah, université de Tlemcen  
Dr. Ben Amara, université de Bordeaux  
Prof. Benghabrit Tewfik, université de Tlemcen  
Bouabdallah Amina, université de Tlemcen, doctorante  
Bouzidi Tani, Soufian, université de Tlemcen  
Dr. Charpentier Agnès, CNRS, UMR 8167  
Prof. Djafour Mustapha, Recteur de l'université de Tlemcen  
Dr. Fadhlun Basma, Institut méditerranéen  
Dr. Hadji F. université de Tlemcen  
Dr. Kara Terki Hadjira, université de Tlemcen  
Laredj Soufian, université de Tlemcen  
Prof. Marok Abas, université de Tlemcen  
Prof. Negadi Sidi Mohammed, université de Tlemcen  
Prof. Oussi Nabil université de Tlemcen  
Prof. Sa'adaoui Ahmed, université de Tunis La Manouba  
Dr. Soufan Anas, Institut méditerranéen  
Tabti Soufian, université de Tlemcen  
Prof. Taleb Abdesslam, université de Tlemcen  
Prof. Terrasse Michel, Institut méditerranéen  
Vienne (de -) Marine, Institut méditerranéen  
Dr. Yusfi Amel, université de Tlemcen

**« VILLES ET CAMPAGNES DANS L'ÉMIRAT  
DE TLEMCCEN AU MOYEN ÂGE »**

*Table ronde organisée par l'université Abu Bakr Belkaid de  
Tlemcen, l'UMR 8167 Orient et Méditerranée  
et l'Institut méditerranéen*

*Tlemcen 6-8 novembre 2017*

Sidi Mohammed Negadi (université Tlemcen),  
Agnès Charpentier (UMR 8167),  
Michel Terrasse (Institut méditerranéen)

Tassili 15MDU946, MEAE et MESR France et MENESR Algérie

A. Ben Amara, R. Bachir, M. Terrasse; A. Charpentier, ***Caractérisation des zellijs tlemcéniens, état de la question***

Les fouilles de 2008 au Meshouar ont mis au jour des *zellijs* en très bon état de conservation et présentant des compositions d'une qualité exceptionnelle. Il fut décidé de réunir une équipe pluridisciplinaire pour analyser à la fois les techniques de fabrication ; la composition des matériaux de ces mosaïques de terre émaillée et les structures géométriques qui les organisent.

Cette communication rendra compte des techniques d'analyse retenues et des résultats obtenus surtout dans la caractérisation des éléments colorés employés et leur mise en œuvre. Des comparaisons avec des analyses d'œuvres contemporaines permettront peut-être de mettre en lumière une pratique spécifique des *zellijs* dues à des ateliers tlemcenien.

A. Charpentier, ***Archéométrie et chronologie : l'exemple de la grande mosquée***

L'analyse fine des éléments de décor ou d'architecture permet de retrouver de façon certaine le mode constructif ou les schémas qui ont structuré l'organisation des décors. Ces études faites en série sur des éléments datés si elles sont mises en perspective avec d'autres réalisées sur des édifices ou décor contemporain permettent d'établir une datation relative de l'objet étudié. Cette communication montrera comment l'analyse fine des arcs et des corniches de la grande mosquée de Tlemcen a permis de distinguer au moins trois périodes de travaux distinctes.

***Conférence de conclusion***

***L'art tlemcénien dans l'art islamique d'Occident***

**Conclusion : A. Sa'adaoui**

Bilan et pistes d'avenir

Boughrara. L'analyse par diffraction des rayons X sur les fractions marneuse et argileuse révèle la présence de minéraux essentiellement phylliteux (illite, kaolinite, chlorite et illite/ smectite).

Par ailleurs, les résultats de l'analyse géochimique et physico-mécanique des échantillons indiquent que les marnes et les argiles sont favorables pour une éventuelle utilisation dans la fabrication du ciment, des briques, des tuiles, des carreaux et céramiques.

### **Mercredi 8 novembre**

S. Laredj, *Études de quelques pièces de céramiques conservées dans les musées de Tlemcen*

Les céramiques mises au jour par les opérations archéologiques sont un des plus sûrs reflets des étapes et des divers aspects de la vie sociale. Les collections conservées à Tlemcen concernent son agglomération — de la mosquée d'Agadir aux vestiges du Meshouar — mais aussi la ville portuaire de Hunain liée à l'économie tlemcénienne dès le XII<sup>e</sup> siècle.

Faute de données stratigraphiques accessibles, l'étude menée a tenté de rendre compte des techniques, des formes et de l'ornement qui permettent de démontrer l'importance du développement des industries de la céramique tlemcénienne tout au long du Moyen Âge.

M. Terrasse, *Les thèmes de l'ornement tlemcénien du bas Moyen Âge et leur genèse*

L'analyse des monuments du pays tlemcénien met en évidence des ornements en constante évolution. Si l'on excepte le vestige du minbar de Nedroma — reflet d'un art maghrébin du haut Moyen Âge — c'est au XII<sup>e</sup> siècle que les ateliers tlemcénien semblent inspirés par les formules venues du monde ibéro-maghrébin. Mais c'est au bas Moyen Âge un goût nouveau plus original s'affirme.

Cette communication tentera de préciser les liens des ateliers tlemcénien avec les autres acteurs du monde ibéro-maghrébin.

### **Lundi 6 novembre**

#### **Conférences introductives**

M. de Vienne, A. Charpentier, *L'apport du SIG à l'histoire et l'archéologie de Tlemcen : méthode et résultats*

Le thème de recherche du Tassili « Histoire et archéologie du pays tlemcénien de la conquête aux Ottomans » recouvrait à la fois une longue période et un vaste territoire. Il s'appuyait entre autre sur un dictionnaire topo-historique qui nous a-t-il semblé, devait être couplé à un système d'information géographique afin de représenter graphiquement toutes les informations saisies lors du dépouillement des sources. Cette communication précisera les solutions techniques retenues pour ce projet et les moyens mis en œuvre. Elle abordera aussi les difficultés rencontrés et l'avenir de ce projet.

S.M. Negadi, *D'Agadir à Tagrart : l'évolution du bâti*

Quels ont été les facteurs qui ont motivé, premièrement la construction de Tagrart, puis l'agrandissement du noyau qui va abriter un siège d'un pouvoir régional ?

Nous essaierons par le biais de quelques exemples pris au niveau du plus ancien quartier de la ville de Tlemcen de suivre l'évolution du tissu urbain depuis les Almoravides jusqu'aux Ottomans.

Nous traiterons aussi succinctement du problème de la centralité de la mosquée, de la fonctionnalité du *wust al-dār*, des moyens de communications et de la relation ville-campagne.

M. Terrasse, *L'architecture religieuse du Maghreb central et sa place dans l'Occident musulman*

Tlemcen, ville clé du Maghreb central, a le privilège singulier d'avoir reçu au XIV<sup>e</sup> siècle des monuments qui évoquent les modèles propres à chaque étape de l'oratoire de l'architecture religieuse de

l'Occident musulman. Cette communication en analysant cette évolution de la mosquée d'Agadir et de celle de Tagrart aux sanctuaires du XIV<sup>e</sup> siècle de mettre en évidence l'image des monuments des cinq fondations urbaines tlemcéniennes.

## **Archéologie urbaine et monumentale**

### **M. Attar, *L'aménagement hydraulique de Tlemcen***

Le processus de distribution de l'eau dans la cité a toujours été considéré par les concepteurs des villes comme une priorité majeure. Le phénomène a pris de l'ampleur avec l'islamisation de l'Afrique du Nord. Ce caractère spécifique est d'autant plus réaffirmé par les préceptes de l'Islam puisqu'un verset du Coran insiste sur la distribution équitable de l'eau entre tous les habitants.

Nos aïeux nous ont légué de nombreuses structures hydrauliques qui témoignent de l'intérêt qu'ils portaient à l'eau et à son exploitation judicieuse. Cet intérêt se justifie dans le Maghreb central par la rareté de cette ressource.

A l'instar des autres cités du Maghreb, Tlemcen s'est préoccupée du transport, du stockage et de la redistribution de l'eau, ce qui influa sur la conception de l'architecture, c'est ce que nous essayerons de développer durant notre communication en insistant sur quelques exemples concernant les salles d'ablution, les bains, les réservoirs et les fontaines, ainsi que les constructions hydrauliques périphériques.

### **B. Fadhlun, *Les chapiteaux dans l'évolution de l'esthétique de l'architecture religieuse ibéro-maghrébine***

Le chapiteau apparaît au bas Moyen Âge un des éléments les plus significatifs de l'architecture ibéro-maghrébine. Mais si cet art de bâtir relève d'un empire des deux Rives unifié depuis la fin du XI<sup>e</sup> siècle, les réformes almoravides et almohades avaient imposé à la sculpture une réserve certaine. Au XIII<sup>e</sup> siècle, le califat d'occident se morcelle même si deux des quatre émirats tentent de s'attribuer le rôle d'Amīr al-Mu'minīn. Parallèlement, l'art retrouve la liberté de création un moment bridée même si une conception d'ensemble et des échanges paraissent caractériser le chapiteau du bas Moyen Âge.

L'analyse des vestiges permet de comprendre l'impact de cette ressource dans la vie quotidienne des habitants et son rôle dans l'organisation sociale des villages.

### **A. Charpentier, *Défense et voies de communication du pays tlemcéni, l'apport du SIG***

Le dépouillement des sources médiévales et modernes comme celui des archives contemporaines nous donne une image sur la longue durée de l'aménagement du pays tlemcéni. Ces documents nous renseignent tout à la fois sur l'emplacement des centres urbains, sur les itinéraires sur les ressources naturelles ou encore sur les défenses élevées au fil des siècles pour protéger le terroir de Tlemcen.

La saisie de toutes ces données dans une base de données et dans un SIG permet de mettre mieux en lumière les différentes évolutions des aménagements ou des voies de communications au cours du temps. En nous appuyant à la fois sur la l'organisation de la défense et sur les itinéraires, nous tenterons, dans cette communication, de montrer en quoi le SIG permet une représentation différente de cette organisation et aussi comment il sert de support à de nouvelles réflexions par la mise en perspective que la cartographie induit

## **Étude des sources matérielles de l'histoire**

### **A. Marok, F. Hadji : *Les argiles du bassin de la Tafna (Algérie nord occidentale) : caractérisation et valorisation***

Faisant partie des bassins néogènes sublittoraux, le bassin de la Tafna, est constituée essentiellement d'une épaisse série sédimentaire de type silico-clastique (argiles, marnes et grès) attribuée classiquement au Mio-Plio-Quaternaire. Dans le présent travail, et à travers les analyses minéralogiques et géochimiques de plusieurs échantillons, nous avons essayé de caractériser et valoriser le matériel marneux et argileux.

Ainsi, une caractérisation minéralogique et géochimique de ce matériel marneux et argileux a été réalisée dans les dépôts du Miocène des régions de Remchi, Hennaya, Bensekrane, Hammam

culturelles, esthétiques, historiques et religieuses d'une ancienne communauté rurale. C'est pourquoi, elle mérite d'être considérée comme patrimoine rural et donc de profiter des actions de sauvegarde et de protection au même titre que d'autres monuments.

## **Archéologie et l'aménagement du pays tlemcénien**

Dj. Khaldi, *Plan de protection d'un patrimoine menacé, les tours de surveillance de la côte tlemcénienne*

Le littoral tlemcénien a connu depuis l'antiquité un système de défense qui lui a permis de prévenir toute attaque venant du côté de la mer.

Nous essayerons de démontrer que les plus importantes défenses furent réalisées à la fin du XIII<sup>e</sup> s, et ce suite à l'affaiblissement du potentiel militaire des sultanats et à la perte de la flotte almohade.

Nous terminerons notre communication par un essai de comparaison entre les différents sites encore conservés.

A. Yusfi, *Notice historique sur une partie de la région des Ziatènes*

La région connue sous le nom de « Ziatènes », située au dessus de la baie de Sīdī Yūsha dans les monts des Traras comporte de nombreux villages abandonnés qui posent le problème de l'évolution du peuplement et de la mise en valeur de cette région montagneuse. Cette communication abordera ainsi les questions portant aussi bien sur l'histoire, la toponymie, l'ethnologie et les ressources naturelles pour parvenir à une présentation la plus complète possible de cette zone rurale encore peu étudiée.

S. Tabti, *L'aménagement hydraulique de la vallée des Beni Snouss : les exemples de Tlata et Taffesra*

Cette étude se veut une approche archéologique des structures hydrauliques et de l'usage de l'eau en milieu rural sur les villages de Tlata et Taffesra dans la vallée des Beni Snouss.

La couleur enfin intervient comme pour mieux souligner la part de l'esthétisme retrouvé.

Le parti de cette communication est d'illustrer à partir d'exemples tirés de recherches récentes ce renouveau de l'art.

A. Charpentier, M. Terrasse, *L'oratoire de Sidi Ya'qūb : un exemple d'oratoire rural de la fin du Moyen Âge*

À 8,5 km. à l'Ouest de Rashgun et à 13,5 km. de Hunain — à vol d'oiseau — s'élève le sanctuaire dédié à Sidi Ya'qūb qui conserve au sein d'un petit enclos le tombeau du Saint et sa *qubba* de plan carré. L'oratoire tardivement muni d'un *minbar* et un minaret de plan carré est un très bel exemple d'architecture extra-urbaine élevée en zone littorale vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Il témoigne de l'aménagement des zones côtières au bas Moyen Âge dans un climat relativement apaisé alors qu'au haut Moyen Âge le site était mentionné comme *hīsn*.

La mosquée conserve — très endommagée — une couverture de charpente qui doit être rapprochée de celle qui couvrait la salle de prière de la mosquée dédiée à Sidi al-Halwī.

Cette communication aura comme objet de montrer comment la présence d'un oratoire munie d'une telle charpente démontre une volonté d'aménagement des zones de ces zones rurales. La mosquée servait sans doute de point de rencontre à divers noyau de peuplement disséminé le long de la côte. L'analyse des arcs et plus encore de la charpente montrent la maîtrise de l'art de la charpenterie et la proximité avec les œuvres réalisées dans la ville clé de la région. Elle témoigne aussi de l'insertion des zones rurales dans l'espace ibéro-maghrébin.

## **Mardi 7 novembre**

S. Bouzidi, *Les monuments mérinides de la ville d'Oujda.*

La fin du XIII<sup>e</sup> siècle est marquée pour les Mérinides par la volonté de disposer de places fortes vers l'Est de l'émirat. En 1295, Abū Yūsuf Ya'qūb se rend maître de Taza. Le patrimoine de la ville remontait à l'âge almoravide. L'effort d'équipement d'une base

d'opération almohade avait surtout concerné ribāṭ Taza. Cette communication tentera de mettre en évidence l'apport des émirs de Fès au renouvellement du patrimoine architectural d'Oujda.

#### A. Bouabdallah, *Recherche sur l'évolution de la madina de Nedroma : un premier bilan*

La médina de Nédroma située au nord-ouest de Tlemcen a joué un rôle important dans l'histoire du Maghreb médiéval. Les vestiges monumentaux qu'elle conserve en sont les meilleurs témoins. Malheureusement, son urbanisme a été transformé, remodelé et recomposé au cours du temps ce qui rend une restitution de la ville médiévale difficile.

Nous tenterons dans cette communication de montrer comment les différents maîtres de la ville ont su tirer profit de sa situation géographique afin d'en faire comme l'écrivait al-Idrisi vers 1164/559 « une ville considérable, bien peuplée ceinte de murailles... ». Mais surtout cette contribution sera l'occasion de montrer quelle a été l'évolution de l'urbanisme de Nedroma de l'époque almoravide — au début du XII<sup>e</sup> siècle — qui vit la fondation de la grande mosquée à celle de la fin de la période ottomane et de l'arrivée des Français qui marque la fin de l'histoire « moderne » de la ville au sens historique du terme. Cette analyse se fondera à la fois sur les archives ou les plans disponibles et sur l'étude — sur le terrain des architectures conservées.

#### A. Soufan, *Authenticité et reconstruction du patrimoine en Syrie après-guerre*

La présente communication tente de donner des nouvelles dimensions du terme « authenticité » et « Patrimoine de Modernité » en discutant leur impact sur les stratégies de reconstruction éventuelle du patrimoine de la Syrie après-guerre. Elle est fondée sur deux thèmes principaux.

Le premier concerne les récits et les contributions tangible et intangible des deux instances historiques : la reconstruction du quartier de BābTūma situé à Damas intramuros après les incidents contre des chrétiens de la ville en 1860 ; et la reconstruction du quartier de Sidi-Āmoud (*al-Hariqah*) situé également à Damas intramuros suite aux bombardements et confrontations militaires durant la révolte de 1925 ;

Le deuxième thème est le fait que la combinaison des bâtiments, des personnes, des émotions et de l'économie d'un site détruit durant la guerre ne pourra jamais être reconstituée telle qu'elle était avant la guerre.

Ainsi, la présente communication porte sur les questions suivantes : les références de la reconstruction et la définition de l'authenticité. Dans ce cadre-là, le présent exposé fournira des idées et notions nécessaires pour les décideurs politiques en matière de la conception et la gestion de la réhabilitation du patrimoine syrien en justifiant la reconstruction ou non-reconstruction des sites, ou bien autres solutions probables.

#### I. Didi, *L'habitat traditionnel à Tlemcen entre mutation et marginalisation*

La « médina » de Tlemcen présente un groupe important d'habitat de type traditionnel localisé pour sa plus grande part dans le quartier nord-ouest de la ville intra-muros. Les périodes coloniales et post-coloniales ont eu un fort impact sur ces quartiers et ces architectures traditionnels qui se manifestent par une marginalisation de ces quartiers difficile d'accès et par un changement de sa population.

Notre communication analysera ainsi l'habitat dit traditionnel à Tlemcen et s'interrogera ensuite sur l'évolution du « mode d'habiter » ces maisons au plan hérité de l'époque médiévale ou moderne.

#### N. Ouissi, *Le patrimoine tlemcénien : cas de la maison traditionnelle des Traras*

Le bâti traditionnel rural de la région des Monts de Traras constitue un élément inévitable de l'identité tlemcénienne, au même titre que le bâti urbain. Le bâti de ces régions témoigne du mode de vie traditionnel d'une communauté rurale et rappelle une histoire et un savoir-faire riche.

Cette recherche aborde, l'importance et la place qu'occupe la maison rurale traditionnelle dans cette région en étant, la principale composante du cadre bâti et l'unité sociale de base dans laquelle se matérialise l'essentiel des pratiques sociales et économiques.

La maison rurale traditionnelle de la région des Monts de Traras constituait une unité sociale et économique. Elle comprenait à la fois l'espace de vie de l'homme, de l'animal ainsi que des espaces de stockage de réserves alimentaires. Elle reflétait aussi les valeurs